WALLABIRZINE

N°52

Galère & Crottin

Cela fait des siècles que des gens intelligent dirigent le monde. Regardez l'état actuel de ce monde, son éclat, son progrès, sa teneur en PH neutre…Une intelligence qui a fait ses preuves donc. Mais nous ne pouvons-nous mettre à sa portée. Nous ne pouvons comprendre la teneur de cette intelligence, nous, la populace bêlante. Rendez-vous compte qu'un seul micron de leur esprit ferait fondre le nôtre, immédiatement.

Dernièrement un concept a formé l'embelli d'une vie professionnelle aboutie. Le projet est complexe mais sa réalisation se doit d'être effective, immédiate et reconnue comme unique essor à employer, il s'agit de la complexification complexe de la complexité. Certes le nom est à rallonge, ce qui exprime un froncement de sourcil à première vue, et la signification a l'air alambiquée. Alors oui je vous comprends, ça fout le vertige.

Je répète une seconde fois : La complexification complexe de la complexité. Brrrrrrr, vous les avez ces foutus frissons qui remontent de vos reins jusqu'à la racine du cuir chevelu ?

Bien.

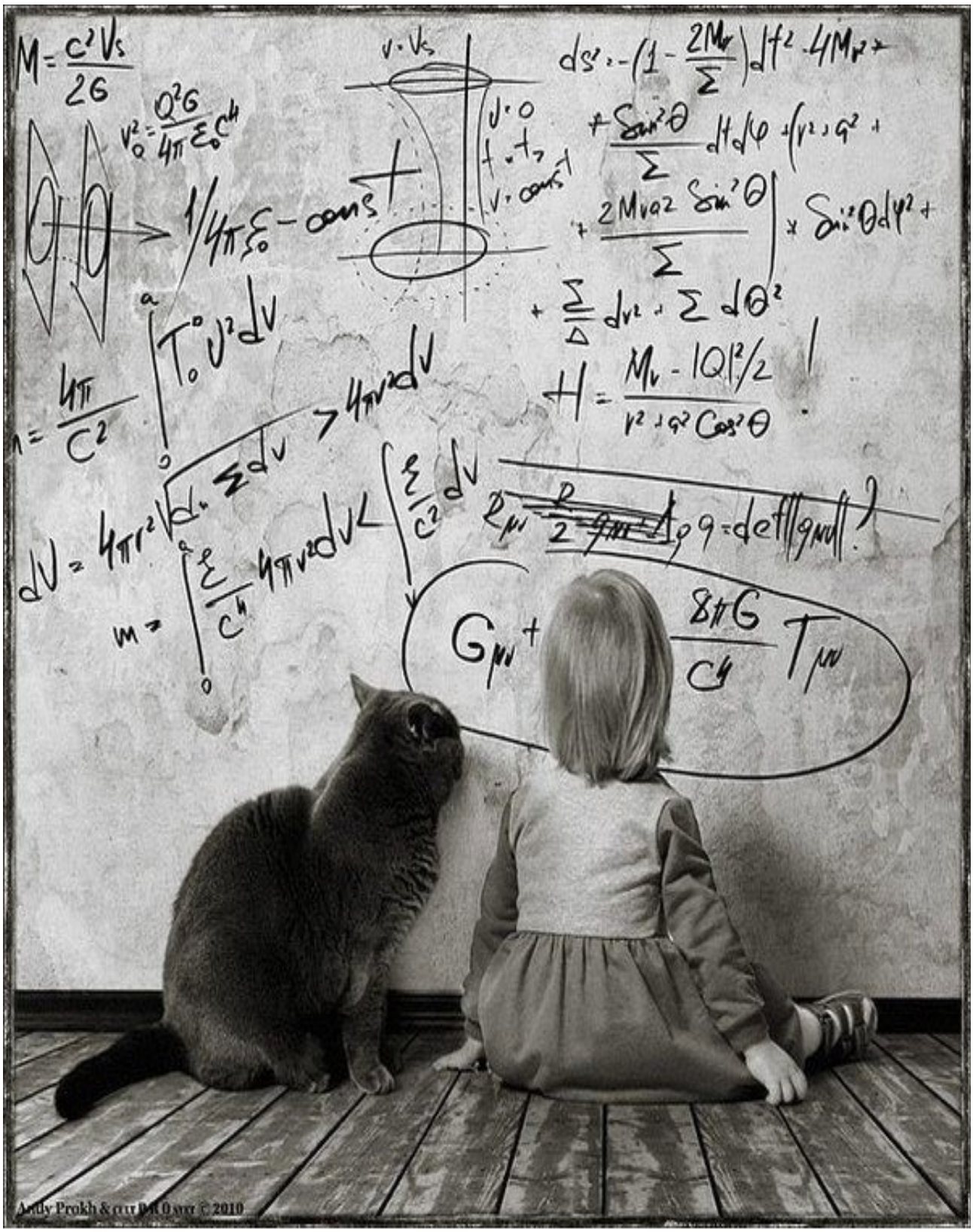
C'est en prenant l'adage " Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué' ', que l'intelligentsia française a œuvré à intensifier la difficulté d'un problème non réglé, autour de problématiques quotidienne jamais résolues. Ce n'est pas d'aujourd'hui certes, mais attendez un peu de lire la suite.

Je sais il y a comme une odeur exécrable derrière cette expression, et vous en sentez son jolie fumet pimenté, d'ailleurs cela fait un moment que ça sent la merde à vrai dire. Mais là, c'est beau, c'est fort, et ça pue tellement que ça pique les yeux.

Pour se faire, la pyramide sociale a été purement retournée à 180 degré, oui, d'un coup mon vieux, pchittttt. De fait la partie horizontale est désormais en haut, remplie de trou de balle. Tu crois qu'il pense mais en fait il pète une flatulence d'idées de merde, et cette merdosité dégouline de partout, sans arrêt. Pallier après pallier l'étau se resserre pour aboutir in fine à la pointe, tout en bas. A cet endroit une seule personne doit tout gérer, baignant déjà dans la fiente dès le départ (ça c'est la déclaration des droits de l'homme et du citoyen). Alors même si ce n'est jamais à heure fixe, c'est un torrent de merde qui vient quotidiennement se répandre. Bien que quelques étages au-dessus de lui soient éclaboussés, le bestiau prend tout à en être recouvert.

Bellissime, clapou, clapou ! (<---- applaudissement)

Conclusion : Mettre autant d'intelligence pour foutre la merde reste le sens que l'homme sensé et au-dessus des autres parvient à mettre en action. L'égalité des chances a toujours fait honneur à faire jongler la merde à celui qui serait prompt à délayer le merdier. Ce n'est pas une question d'intelligence mais de courage. Les courageux, les méritants, ne dirigent pas le monde, ils le font marcher…Mais avec les pieds dans la merde.



MATHCORE

Autonomie

LO-FI

Baroque

POP PUNK

SCREAMO

OLDSCHOOL

CHRONIQUE DISQUE

ANTINOË - Whispers from the Dark Past

https://antinoe.bandcamp.com/album/whispers-from-the-dark-past

Le sombre passé du black metal norvégien de la décennie 1990 est rêvé par Antinoë, musicienne solo des montagnes de l'ouest de Madrid maniant la dark folk / Black metal & Rock symphonique / Pop alternative à travers la rêverie et sa passion pour la négativité et la philosophie nihiliste de “I am The Black Wizards” Emperor ; “Key to the Gate” Burzum ; “Life Eternal” Mayhem ; “Isøders Dronning” Enslaved ; “Capitel I: I Troldskog Faren Vild” Ulver ; “En vind av sorg” Darkthrone ; “Mother North” Satyricon ; “Mourning Palace” Dimmu Borgir ; “Warrior of the Crescent Moon” Aeternus.

Si la vie t’a brûlé de toute forme de poésie, ce disque funèbre sonnera le glas d'une vérité crue et annonciatrice de ta résurrection. Tous les arrangements, instruments, voix et enregistrement sont d’Antinoë.

It Was A Good Dream – Rememory

https://itwasagooddream.bandcamp.com/album/rememory

IWAGD est un duo de post-rock instrumental de Boston, Massachusetts, qui a débuté en 2018 comme un exercice de composition par des amis et collaborateurs de longue que sont Chris Anthony et Alex Glover et s'est rapidement transformé en quelque chose de plus grand que prévu. « Rememory » est composé de 6 titres via dunk!records.

Les guitares lourdes, fantomatiques, cristallines et les sections mathématiques chromatiques travaillent ici pour élever leurs crescendos épiques. Déroulant des thèmes cinématographiques pour contemplatif, l’EP est bucolique, remplit de sève fraîche sonique, son allure plantureuse et son élévation sont une montée en graine, comme oublié du temps, et sa nature sauvage est une liberté que la plupart des hommes ne comprennent rarement. Saurez-vous saisir cette musique indomptée ?

DRIDGE – Curing

https://dridge.bandcamp.com/album/curing

Après avoir débuté en tant que groupe de death doom metal en 2012, influencé par Winter, Obituary et Celtic Frost, Dridge groupe de Philadelphie, Pennsylvanie a exploré les sons du Death Rock, post-Punk, tels que No Trend, Christian Death, The Cure, Ministry, Melvins, NIN etc..Afin de créer un monstre absolu sur le label W.G.M. Records. En mélangeant des éléments de Sludge crasseux avec du noise/rock industriel des années 90, l'opus ravira les fans gothy post punker et doom death groovy avec des rythmes sinistres de danse et de guitares chorales en pleine pollution sonore. « Curing » est une étreinte de sonorités lourdes battue de plein fouet par le gémissement de vague nu-metal/indus pour un labyrinthe d'obscurité dansante noyée dans le trouble, la tourbe. Les compositions sont frappées d'un mélange idoine, et cela parlera à de nombreuses générations. Le grain vocal possède cette immense pierre en travers de la gorge, faisant apparaître des abysses vertigineux et des montagnes bleues aux parois vertigineuses. Le groupe se tient à ce principe inaliénable de puissance et d'obscurité car elle montre les étoiles d'une casse-auto. Enregistré, mixé et masterisé par Arthur Rizk (Carpenter Ant, Endless Humiliation, Eternal Champion, War Hungry). Les titres se transforment en roses piquantes avec des petites braises qui éclairent le ciel puis éclatent de mille feraille. La versatilité tant stylistique que de l'ensemble des musiciens témoignent de cette passion inaliénable du bien-fondé musical de Dridge.

LES DUNES – Les Dunes

https://lesdunes.bandcamp.com/album/les-dunes

Groupe de post-rock instrumental venu de Haugesund en Norvège, « Les Dunes » est un premier album éponyme. Spectral, doux, lumineux, offrant des mélodies caressantes, affectueuses, pleines d'un léger spleen, ce disque a regardé des étoiles s'éteindre, et a conservé leur lumière aussi longtemps qu'il le pouvait.

L'opus est une boule de douceur réconfortante, un plaid cotonneux, sa lumière berce, et son épaisseur est dense. C'est le genre d'album avec lequel le songe d'une nuit d'été transporte par-delà les rêveries. Prenant corps dans le cœur de notre idylle à convoler : « D'abord ligne de fuite, la mer prenant son large, joie de mourir ainsi à soi, de se répandre. Là-bas, les merveilleux nuages emportent une provision de ciels. Mêler nos corps à cet inachevable, nos doigts, nos chevelures, et quantité d'autres fragilités désirables...Quand l'âme est à marée basse, nous ne recueillons sur la plage lessivée que les embruns salés des vagues et ce butin maigre de coquilles, d'algues, de crevettes et de crabes que le profond silence des mers avec parcimonie nous octroie. » Jean-Michel Maulpoix d'après l'œuvre "Terrain vague".

LA MUERTE - Sortilegia

https://lamuerte.bandcamp.com/album/sortilegia

La Muerte est un groupe culte de metal rock alternatif, Death-Blues/Stoner rock originaire de Bruxelles. Formé en 1983, le groupe se sépare en janvier 1994, mais se reforme sporadiquement par la suite. En mars 2015, "Le chaînon manquant entre Salvador Dali et The Stooges" est réapparu avec les membres fondateurs Marc du Marais et Dee-J, et a été rejoint sur scène par un apport de sang neuf de Michel Kirby (Arkangel, Wolvennest, Length of Time) , Christian Z. (Longueur du temps) et Tino de Martino (Channel Zero). Le groupe se reforme pour une tournée. Quatre ans après leur album éponyme unanimement acclamé, les métalleux belges cultes, LA MUERTE, continuent de repousser leurs limites avec SORTILEGIA. L'album est à nouveau produit par LA MUERTE et Déhà (Wolvennest, Mongolito...).

Fondé dans une aciérie tumultueuse et obituaire, leur maelstrom sonique est une mêlée nocturne enivrée entre Motörhead, Velvet Underground, The Birthday Party et Butthole Surfers. Précurseurs "Évoquant des images extrêmes et horrifiantes de la mort, de la dépendance, de la route et de la violence urbaine collées au rock'n'roll putride et au bluesrock maniaco-dépressif, ces héros culte vénérés de l'antre des losers superbes, viennent rugir avec un nouvel opus grandiloquent, zébré de zeste purulent et torride de l'Apocalypse. La Muerte revient des ténèbres rugissantes avec un album « Borderline Rock » plus intense, massif et cohérent que son album éponyme de 2018. Le mélange décapite des sonorités psychédéliques, métalliques et bruitistes mijotant dans un "surréalisme morbide". L'interprétation toute personnel d'un genre que le groupe a émancipé dans la chaleur de leur sortilège sonique d'outre-tombe, vient avec ce « Sortilegia » terroriser la sentence que la Muerte n'a rien perdu de sa radicalité brute et féroce, et il a faim, très faim !

OVERKILL - Scorched

https://overkillmetal.bandcamp.com/album/scorched

Le XXème album des ricains d'Overkill envoie la même détonation thrashy speed metal que celle envoyée en 1985 avec « Feel the Fire », avec en sus un esprit maléfique, notamment le titre « Twist Onb The Wick » venu avec conan le barbare célébré le heavy speed metAl.

Le Motörhead du thrash metal campe dans sa position heavy, avec cette déflagration de mosh-part inusables, avec un Bobby « Blitz » Ellsworth au chant qui tient sa granulométrie hargneuse de haute volée. Leurs titres de chauves-souris (la mascotte Chaly) reviennent du tréfonds pour se tenir sur des ailes de cuir comme des colibris sataniques sombres, en bazardant le suc de mélodie hargneuse, punk, ça ronronne une tambouille sauvageonne, crue, antédiluvienne.

OHHMS – Rot

https://ohhms.bandcamp.com/album/rot

Ohhms est un quintet Anglais composé de Chainy Chainy (Basse), Max Newton (Batterie), Daniel Sargent (Guitare), Marc George (Guitare) et Paul Waller (Chant) venu de Canterbury et formé en 2014. Leur Doom / Sludge Progressif s'enrichie par un premier 2 titres « Blood » en 2014, suivi par les EP « Cold », « The World », «The Fool », « Exist », « Close », c'est à partir de 2022 que le graphisme évolue pour ce ''Rot'', avec 9 titres pour 37 minutes de frissons macabres, et une musique entre Baroness, Green Lung et Deftones.

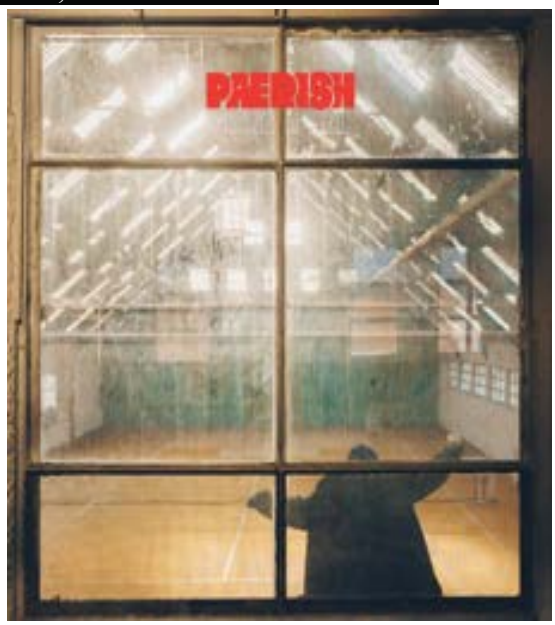
Floutage post-métal teinté d'ésotérisme doom de VHS convoquant le « Eaten Alive » de Tobe Hooper de 1976, Paul Wendkos en 1971 pour « The Mephisto Waltz », « Sisters » de Brian de Palma en 1972 « Let's Scare Jessica To Death » de John Hancock de 1971, « Swamp Thing » de Wes Craven en 1982. Le leader Paul Waller a son propre podcast sur les époques changeantes des films d'horreur, intitulé A Year In Horror (https://a-year-in-horror.simplecast.com).

De fait, l'exaltation d'OHHMS pour l'histoire et les nuances du cinéma d'horreur s'accordent parfaitement avec leur approche de la musique lourde et cinématographique. Leurs compositions sont époustouflantes d'euphorie bizarre avec frémissement primal à la clef pour une délectation désordonnée, troublante et dissonante de sang sonique et de tripes musicales. Le groupe maintient une tension psychologique avec une production de slasher. Étonnant !

PAERISH - Fixed It All

https://paerish.bandcamp.com/album/fixed-it-all

Le quatuor parisien a sorti son premier disque "Semi Finalist" en 2016, et "Fixed It All" en 2021 via le label SideOneDummy (Title Fight, Superheaven, Violent Soho, Pup) est une bulle d'oxygène pure, active.



De l'emo rock 90's avec guitare shoegaze, refrain catchy, spleen mélancolique pour composition mélodique. Sur "You & I" bénéficie du feat de Patrick Miranda (chanteur de Movements).

La production de Will Yip (Caspian, Nothing, Violent Soho, Circa Survive…) témoigne d'une belle envolée et dans ce son de vapeur chaude où les trois membres fondateurs de Pærish, étudiants en cinéma, Mathias (chant/guitare), Martin (basse) et le batteur Julien Louvion ont pu dérouler la bobine de compositions lynchiennes, avec le guitariste Frédéric Wah d'un halo réchauffant les cœurs restés au barbelé de l'adolescence.

« Peut-être que c'est ça la vie... un clin d'œil et des étoiles clignotantes. » Jack Kerouac

MIËT - Ausländer

https://mietmusic.bandcamp.com/album/ausl-nder

La Nantaise Miët aka Suzy LeVoid vient percuter avec son deuxième album un rock abrasif et introspectif dans la magie solaire.

« Ausländer » est très riche, tant dans la composition que dans l'écriture. L'album aborde un caractère hypnotique à ses textes inspirés de l'œuvre du poète américain Walt Whitman. Il offre à la basse de longues traînées de poudres mélodiques s'enrober dans une succession de boucle sonore, procréant un onirisme. Davantage ouvert, moins minimaliste que son précédent « Stumbling, Climbing, Nesting » Miët permet une fluidité de mouvement, à travers plusieurs voilages, différentes teintes, elle illumine son chant de contraste, et libère sa musique d'une infinie mystique. « Ausländer » est un disque étoffé, touffu, dense, une seule lecture de suffira pas à découvrir tous les détails, cette mixture transgenre où le tumulte épouse la poésie d'une électronica luxuriante, forêt d'émeraude nacrée de lave röck où Miët sème l'émotivité sensuelle et déchaînée d'un album venu d'ailleurs.

Peut-être entre le free des poètes du beat, la perception charnellement enflammée des Doors, de la volupté chamanique de Björk, de l'electronica aérienne de Boards of Canada. Il vous faudra un temps de receuillement aussi à vous (re)mettre dans l'écho, puis à vous aissez emporter dans cette aura. Pardonnez toutes les versions de vous-même qui ont fonctionné par peur plutôt que par croissance, celles qui considéraient les zones de confort comme des refuges sûrs et des limites abandonnées pour garder les autres heureuses. Ce disque est une vérité de transformation. Ne vous battez pas, la transformation est inévitable et dans votre meilleur intérêt.

SOCCER MOMMY - Sometimes, Forever

https://sopharela.bandcamp.com/album/sometimes-forever

Soccer mommy de Nashville, Tennessee, aka Sophie Allison c'est Emily Strange versus My Bloody Valentine. Des chansons pinky avec le lyrisme d'un rimmel impitoyable, le mood de Molly Ringwald/Winona Ryder, la douce friandise venimeuse de mélodies addictives, capitonnées sur des nuages sombres au spleen languide, pour petite boutique des shoegazers option confiserie.
« Sometimes, Forever » allonge sa fragrance post-The Cure/Psychedelic Furs versus The Cranberries, dans une immersion câline, feutrée d'un album esclave de ses émotions, de ses goûts, de sa haine de l'ennui, de la plupart de ses désirs. L'opus a été produit par la vision XXL de Daniel Lopatin (musique du film Uncut Gems et The Weeknd's Dawn FM).

De cet éther bleu-ciel et rose bonbon Soccer Mommy conte les songes d'une fille originale et un peu marginale dans un film de John Hughes apportant un sens profond à la mélancolie.

SPÖGELSE – Spøgelse

https://spogelsehc.bandcamp.com/album/sp-gelse

Premier album des Suédois de Spögelse de Gøthenburg pour un trip de raw punk hardcore, avec 10 titres à la souplesse fonceuse fabriqués dans un garage.

Chant de tigresse, riff et rythmique pour flamme passionnelle de musique violente et cathartique, c'est craquant, pétillant, braillant.

Dans ce rugissant tumulte punk garage pas besoin de craquer une allumette, ce groupe de badass mugissant fait pleuvoir la grêle dans une superbe charge punk rawk. Aussi frais qu'une canette au mois d'Aoüt avec toute une torpeur derrière qui en fini jamais de charger une locomotive fonctionnant à la braise punk.

WHERE MERMAIDS DROWN – Reminisce

https://wheremermaidsdrown.bandcamp.com/album/reminisce

Toutes les chansons écrites et interprétées par Pierrick Bacher | Jean-Sébastien Mattant | Nello Matrone | Jean-Paul Trivel
Where Mermaids Drown est un groupe de post-rock instrumental de Lyon, disposant D'un E.P 3titres « And the raging winds do blow » de 2021, d'un « Live POST. Lyon Festival 2021 » avec 4 titres.
« Reminisce » est leur premier opus. Sirupeux d'un nectar romanesque autour de 6 titres oniriques, saisis de crescendos, de saillies orageuses, de mélodies envoûtantes et d'ambiances éthérées.

Le groupe cristallise un romantisme élégant, tendre, subtil, racé, précieux, avec lequel me sont venues ces phrases :

« Je voulais que le monde entier sût combien tu étais, merveilleusement, incroyablement, inimaginablement belle. Te montrer à l'univers, le temps d'un éclair, puis m'enfermer avec toi, seul, et te regarder pendant l'éternité. » Marquis de Sade

« L'amour triomphe de tout. » Virgile, Les Bucoliques

« Le plus grand bonheur après que d'aimer, c'est de confesser son amour. » André Gide

« L'amour vrai repousse le cœur rassasié de froides voluptés. » George Sand

WITCHSNAKE - Witchsnake

https://witchsnake69.bandcamp.com/album/witchsnake

Voici l'éternité d'un doom/sludge poisseux, d'une lenteur de limace au venin gluant, serti de riff lourd à la pâte de haschisch.

Witchsnake est un duo venu de milan, Italia, il prêche dans la paroisse du tréfonds avec le groove qui fait remuer les hanches des femelles. Le grain sonore est ample, caverneux, épaissi d'une densité visqueuse. Le chant vient psalmodier d'une caverne des peccadilles d'outre-trip. Le groupe sarcle les tréfonds en verbe de terre, afin de conjuguer dans un passé simple sa semence.

Ce psychédélisme abuse des métaux lourds, sales et hallucinogènes, le duo monte des murs noueux de fuzz floutés à l'acide et au LSD. C'est entre Electric Wizard et Sleep, bonne nuit les petits !

WOUNDS OF RECOLLECTION - Warm Glow of the End of Everything

https://woundsofrecollection.bandcamp.com/album/warm-glow-of-the-end-of-everything

Formé en 2014 Wounds of Recollection, est un artiste solo basé à Atlanta, les 7 titres de « Warm Glow of the End of Everything » sont influencés par des sentiments d'incertitude et de vulnérabilité. Il représente la peur d'oublier ou d'être oublié par les personnes et les lieux qui nous apportaient autrefois une joie immense.

L'album est construit sur du blackgaze avec des détours dans le doom, shoegaze, emo, post-rock.

Le contraste synthé ambiant, voix hurlées avec force et le chant clair est présent à quelques moments importants. L'album mélange moins ses influences que les œuvres précédentes, optant plutôt pour des moments distincts de chaque approche stylistique et fait la différence. Les fans de Deafheaven, Show Me a Dinosaur, Lantlôs, Holy Fawn, Der Weg einer Freiheit et Unreqvited se sentiront chez eux ici.

« Si les portes de la perception étaient nettoyées, chaque chose apparaîtrait à l'homme telle qu'elle est, infinie. » William Blake, Le Mariage du Ciel et de l'Enfer

Unité

Baroque

ILS ONT DIT DU WALLABIRZINE :

Wayne's World : « Bennnnnnnnnnn c’est comme si vous vous retrouviez par enchantement dans le...Delaware "Heuuu salut, je suis dans le Delaware !» »

2 fast 2 furious : « T'as la gueule plus grande que le moteur. »

Into the wild : « Penser que la vie humaine ne peut être régie que par la raison, c'est nier la possibilité même de la vivre. »

Last action hero : « Pourquoi je perds mon temps avec un branquignol dans ton genre alors que je pourrais faire des choses beaucoup plus risquées. Comme ranger mes chaussettes. »

I, robot : « ATCHOUM ! Oh je suis désolé, je suis allergique aux conneries ! »

La vérité si je mens 2 : « Dis-moi Patrick à quoi ça sert ce truc-là ? À rien, il est con celui-là, c'est de l'art. »

Arnaques, crimes et botanique : « Sur l'échelle des emmerdes, on pourrait même parler de l'Everest des problèmes. »

Full metal jacket : « Je veux que ces chiottes soient nickel à y bouffer dedans, et que la Sainte-Vierge elle-même soit très très fière d'y venir pour s'y assoir et y lâcher sa pêche ! »

Les barbouzes : « Son mysticisme, à la fois très hostile au rationalisme de saint Thomas et à l'orthodoxie mécaniste de la scolastique, le pousse parfois à des actions brutales que sa conscience réprouve. Mais le meilleur des hommes ne saurait être parfait. »

La dernière cible : « Les avis, c'est comme les trous du cul. Tout le monde en a un. »

Alice au pays des merveilles : « Tu me plais, j'aime la grandeur. »

Retrouvez le WallaBirZine sur le net :

http://wallabirzine.blog.free.fr/